



Communication de la plateforme ivoirienne pour le cacao durable (PICD) relative aux attentes des productrices et producteurs et des coopératives concernant la fixation du prix bord champ du cacao pour la grande campagne 2024-2025

Abidjan, le 27 septembre 2024 – pour publication immédiate

En marge des Journées Nationales du Cacao et du Chocolat (JNCC) prévues cette année du 28 au 30 septembre, comme il est de coutume, les productrices et producteurs de cacao en Côte d'Ivoire connaîtront le prix d'achat bord champ du cacao pour la principale campagne 2024-2025. Au moment où le mois de septembre rime avec cette attente, la plateforme ivoirienne pour le cacao durable (PICD), à l'issue de consultation et d'échange sur le terrain et sur la base de son système de suivi du prix du cacao sur le marché international tout le long de l'année, partage, à travers cette communication, les attentes des productrices et producteurs sur le prix bord champ, ainsi que celles des sociétés coopératives pour cette campagne principale 2024-2025.

Depuis 2023, le prix du cacao sur le marché international a connu des évolutions spectaculaires avec notamment une percée historique pour atteindre le niveau record jamais enregistré de plus de 10 000 dollars la tonne de cacao (environ 5 600 000 FCFA) en avril et en juin 2024.

La PICD voudrait d'ailleurs saluer, à cet égard, la décision tout aussi historique des autorités, qui ont pris en compte cette évolution significative en annonçant un prix jamais atteint de 1 500 FCFA le kilogramme de cacao lors de la campagne intermédiaire 2023-2024.

Même si le prix n'est plus à ce niveau d'avril et juin 2024, depuis quelques mois sur le marché international, le système de suivi de l'évolution du prix mis en place par la PICD montre qu'il s'est stabilisé en moyenne autour de 6 097 dollars la tonne soit 6 dollars le kilogramme (3 360 FCFA/kilo)¹ pendant notre période référence².

Ces dernières années, le gouvernement ivoirien s'est engagé à ce que « le prix minimum bord-champ du cacao soit fixé à 60% au moins, du prix international (valeur CAF de réalisation) ». Cet engagement a depuis été mainte fois réitéré, notamment par le Vice-président de la République le 30 septembre 2022, à l'occasion des JNCC. En cohérence avec cet engagement, le prix minimum bord champ de 1 000 FCFA le kilogramme lors de la campagne précédente 2023-2024 représentait 61,17% de la valeur CAF de réalisation.

Ainsi, sur la base de nos données de suivi, du système de commercialisation basé sur la vente par anticipation et de l'engagement politique clair des autorités, les sociétés coopératives et les associations membres de la plateforme ivoirienne pour le cacao durable, s'attendent à un prix minimum bord champ compris entre 2 016 FCFA et 2 352 FCFA³ le kilogramme du cacao pour la campagne principale 2024-2025.

1 Taux du dollar à 560 FCFA moyenne de la période de référence.

2 Notre période de référence est de septembre 2023 à septembre 2024. Nous analysons les données de plusieurs sources dont principalement : ICCO, Cocoa Market Report et ICE Futures US.

3 La fourchette basse à 60% au moins est de 2 016 FCFA et la fourchette haute à 70% est de 2 352 FCFA

Compte tenu des chiffres ayant circulé tout le long de l'année et des informations en provenance de certains pays notamment le Cameroun, la PICD est consciente des réactions que pourraient provoquer cette prise de position. Mais il s'agit d'une espérance fondée sur un système de suivi clair et qui prend en compte la réalité du mécanisme⁴ actuel de commercialisation de notre pays. L'atteinte de ce prix fondé sur les données pourraient contribuer à lutter contre la contrebande de cacao due en grande partie à des prix plus haut dans les pays limitrophes.

Et, c'est avec ce même esprit de responsabilité et la rigueur qu'il implique, que nous réitérons notre demande aux autorités ivoiriennes d'ouvrir un espace de discussion entre les parties prenantes, afin d'aborder collectivement la nécessaire réforme de notre système de commercialisation. Ce système mis en place dans un contexte d'abondance de cacao où le risque était lié à la capacité à pouvoir écouler toute la production a montré quelques signes d'inadaptabilité à la nouvelle réalité structurelle que nous vivons, c'est-à-dire, un contexte caractérisé par la baisse significative de volume de cacao.

La PICD appelle aussi le gouvernement à réviser la Valeur du Différentiel de Ramassage accordée aux sociétés coopératives, fixée depuis plus de 10 ans à 80 000 FCFA la tonne soit 80 FCFA le kilogramme de cacao. En 10 ans, le prix du carburant (essence) est passé de 570 FCFA le litre en 2014 à 875 FCFA le litre en 2024, soit une hausse de plus de 50%. Et, dans le même temps, la valeur du différentiel de ramassage est restée figée au même montant. Il est clair que cette situation n'est pas tenable et ne prend pas en compte les difficultés des coopératives dans un contexte d'augmentation généralisée des coûts de la vie et de l'inflation.

Les sociétés coopératives tiennent à bout de bras la filière cacao grâce à un travail difficile de terrain. Elles investissent, à moto, les hameaux les plus lointains du pays pour faire parvenir le cacao dans les magasins en ville avant qu'il ne se retrouve sur le quai d'exportation au port. Elles donnent vie à de nombreuses localités grâce à leur activité économique avec des emplois pour les jeunes et les femmes et à travers des œuvres sociales et les actions de solidarité. Elles font ce travail sans aucune subvention de l'Etat. Dans un tel contexte de faible capacité financière, elles ont de plus en plus de mal à assurer un rôle inhérent de solidarité avec les membres, caractéristique au mouvement coopératif. **La PICD alerte sur le risque réel d'effondrement du mouvement au profit d'acteurs moins enclins à soutenir les productrices et les producteurs dans les moments difficiles, quand bien même les nouvelles réglementations (ARS1000 et Réglementation européenne sur la déforestation) donnent un rôle clé aux coopératives pour assurer la bonne gouvernance et la diligence raisonnable.**

Par ailleurs, au-delà de la campagne 2024-2025, la Plateforme Ivoirienne pour le Cacao Durable appelle également à ouvrir la discussion sur le mécanisme de fixation du prix minimum bord champ et l'engagement gouvernemental de le fixer à 60% au moins du prix de la valeur CAF de réalisation. Les productrices et producteurs doivent sortir de l'état de survie dans lequel ils se trouvent, pour vivre décemment de leur activité.

C'est pour cette raison, et au nom des efforts d'alignement entrepris notamment entre la Côte d'Ivoire et le Ghana, que la PICD recommande que le taux soit fixé à au moins 70% comme cela est déjà le cas au Ghana voisin depuis plusieurs années maintenant. Cela aurait un impact certain sur le pouvoir d'achat des productrices et producteurs et contribuer ainsi à réduire la pauvreté des productrices et producteurs, un objectif majeur du gouvernement.

⁴ Le mécanisme actuel de commercialisation consiste à vendre les contrats de cacao de manière anticipée. C'est-à-dire que les contrats de vente du cacao pour la campagne 2024-2025 qui s'ouvre ont été vendus l'année dernière, plus exactement à partir du mois de novembre 2023.

Cette demande est en parfaite cohérence avec les efforts salutaires de rapprochement entre la Côte d'Ivoire et le Ghana, ces dernières années matérialisés par la création de l'Initiative Cacao Côte d'Ivoire Ghana (ICCIGH). L'harmonisation des taux de la valeur CAF comme base de fixation du prix minimum bord champ serait une nouvelle preuve de la poursuite de cette dynamique de renforcement des relations entre les deux premiers pays producteurs mondiaux du cacao, en plus d'être **un puissant moyen de freiner la contrebande de cacao essentiellement motivé par la différence de prix entre les pays.**

La Plateforme Ivoirienne pour le Cacao Durable réitère sa disponibilité à contribuer aux côtés des autorités et des autres parties prenantes à l'atteinte des objectifs communs notamment, l'élimination de la précarité des productrices et producteurs et l'existence d'un mouvement coopératif solide, gage d'une filière cacao durable. Car comme le rappelle fort justement le thème des JNCC 2024, « ***Pas de producteurs, pas de cacao*** ».

A propos de la Plateforme Ivoirienne pour le Cacao Durable (PICD) – www.plateformecacao.org

La plateforme ivoirienne pour le cacao durable est un réseau d'organisation de productrices et producteurs de cacao et d'organisations non gouvernementales à but non lucratif basé en Côte d'Ivoire.

Contact presse :

Pauline ZEI : pauline.zei@inadesfo.net – 0101044644

Bakary Traoré: bakary.traore@ongidef.org - 0749102193